

Les Muses du lagon bleu



Les concrétions rocheuses figèrent à jamais l'instant de vie du renouveau. La tempête Malia s'en alla comme elle arriva ; sur la pointe des ballerines. Elle esquissa une dernière arabesque sous l'œil attentif de son chorégraphe Éole. Le fil de l'eau se radoucit et reconquit la sereine transparence de son existence.

Lézardant au plat du rocher, l'éphèbe Kairos sentit sa houppette partir au vent, emportée par les doigts agiles d'Érato. Le temps fit alors une pause d'un instant.

Une courte chevelure aux reflets paille émergea de l'âme du lagon. Des yeux émeraude se mélangèrent aux accents d'or et d'argent. Un nez aquilin prit une grande respiration d'entre les cercles de vie formés par sa naissance.

Thalie, rouge d'émotion derrière son masque, désigna l'apparition à Terpsichore qui entama un ballet de bienvenue, accompagnée par un feuillu aux branches bienveillantes.

Le corps nu à la peau diaphane sortit doucement de l'eau et s'affirma vers la plage de sable fin. Les seins durcis invitèrent au voyage des sens et s'accordèrent aux notes fragiles d'Euterpe.

De longues jambes, surmontées d'un maternel petit ventre, se dessinèrent avec grâce. Le diamant du lagon bleu enfanta d'une Muse. Les ondes cristallines s'endormirent à l'aurore du sable nacré qui accueillit les pieds graciles d'Éléna.

Calliope et Polymnie l'entourèrent de leur beauté alors que, du haut de son observatoire céleste, Uranie l'entoura d'un filet d'étoiles de soie chamarrée.

Bienvenue ma Muse.

Denis 10 juin 2008